

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[157. Val Richer, Dimanche 10 septembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven](#)

157. Val Richer, Dimanche 10 septembre 1854, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(mariage\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mariage](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Relation François-Dorothee \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-09-10

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3952, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

157 Val Richer, Dimanche 10 Sept. 1854

Je suis, et de tout temps de votre avis, c'est une mauvaise affaire pour tout le monde, entreprise, sans nécessité pour personne, et qui en se prolongeant rendra, à tout le monde, des embarras de plus en plus graves, sans amener, au profit de personne, aucune grande et satisfaisante solution. Voilà certes, pour tout le monde toutes les raisons possibles de s'arranger. Mais je doute que, ni de l'une, ni de l'autre part, on ait assez de prévoyance, et de résolution pour prendre bientôt son parti. On ne se soumettra qu'à l'expérience accomplie dans toute la rudesse de ses leçons.

Je crois aussi que le temps est pour vous. Parce que vous êtes chez vous, comme vous dites, et par d'autres raisons encore. Mais ne vous faites pas d'illusion ; si les efforts de cette année n'aboutissent à rien, et si on ne s'arrange pas cet hiver, on fera l'année prochaine des efforts doubles, triples ce qu'il faudra pour compenser vos nouveaux préparatifs. Londres est essentiellement persévérant ; Paris ne se séparera pas de Londres et ni à Paris, ni à Londres, l'argent et les hommes ne manqueront. La proclamation du Maréchal St Arnaud n'a point l'air d'un général démoralisé à une armée démoralisée. C'est donc le Maréchal, qui commande en chef l'expédition, et Lord Raglan reste à la tête des troupes qui n'y vont pas. Probablement à l'heure qu'il est le canon gronde, autour de Sébastopol. Il est évident que vos victoires en Asie sont réelles, et que les Turcs s'y sont mal battus. C'est ce qui arrivera partout où ils ne seront pas sous les yeux des Européens, et mêler de beaucoup d'officiers Européens.

Savez-vous que le Duc de Noailles a été assez gravement malade d'une inflammation d'estomac avec toute sa famille ? Il a quitté Maintenon que le choléra ravageait, et ils sont allés chercher un abri au Marais, chez Mad. de la Ferté. Ils reviendront à Maintenon dès que le ravage aura cessé. Ils y sont peut-être revenus ces jours-ci, car le choléra est en grand déclin, partout.

Rainulphe d'Osmond, le neveu manchot de Mad. de Boigne, épouse, Mlle. de Maleyssie. C'est un mariage d'inclination née sur la plage de Trouville.

Onze heures

e vous adresse donc cette lettre à Bruxelles, poste restante. Moi aussi, je vous aime mieux là et je vous crois plus près. C'est plus près en effet et plus facile. Adieu, Adieu. Il n'y a certes, sujet à orgueil pour personne.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 157. Val Richer, Dimanche 10 septembre 1854,
François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-09-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9577>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)
Lieu de destination Schlangenbad

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVal-Richer

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

187

Vos Riches. Dimanche 10 Sept³⁹⁵²
1854

Je suis, et de tout temps,
de votre avis ; c'est une mauvaise affaire
pour tout le monde, entreprise sans nécessité
pour personne, et qui, en se prolongeant,
vaudra, à tout le monde, des embarras de
plus en plus graves, sans amener, au profit
de personne, aucune grande et satisfaisante
solution. Voilà certes, pour tout le monde,
toute la raison possible de l'arranger.
Mais je doute que, ni de l'une ni de l'autre
part, on ait assez de prévoyance et de
résolution pour prendre bientôt son parti.
On ne se soumettra qu'à l'expérience
accomplie dans toute la rudesse de ses
coups.

Je crois aussi que le temps est pour vous.
Parce que vous êtes chez vous, comme vous
dites, et pas d'autres raisons encore. Mais
ne vous faites pas d'illusion ; si les efforts
de cette année n'aboutissent à rien, et si
on ne s'arrange pas cet hiver, on fera

l'année prochaine, et, efforts, doubler, tripler, le quit faudra pour compenser vos nouveaux préparatifs. Londres, est essentiellement persévérant; Paris ne le supportera pas, de Londres, et ni à Paris, ni à Londres, l'argent et les hommes ne manqueraient.

La proclamation du maréchal G. Armand n'a point l'air d'un général démoralisé à une armée démoralisée. C'est donc le maréchal qui commande en chef l'expédition, et lord Raglan reste à la tête des troupes qui n'y vont pas. Probablement, à l'heure qu'il est, le canon gronde autour de Sébastopol.

Il est évident que vos victoires, en Asie, sont réelles et que les Turcs, s'y sont mal battus. C'est ce qui arrivera partout où ils se battront pas, sous le yeux des Européens, et même de beaucoup d'officiers Européens.

Savez-vous que le duc de Roanthe a été assez gravement malade d'une inflammation pharyngée? Avec toute la famille, il a quitté maintenant que le choléra ravageait, et ils sont allés chercher un abri au Murray, chez

M^{re} de la Ferté. Il, reviennent à maintenant, dit que le ravage aura cessé. Ils y sont peut-être revenus ce jour-ci, car le choléra est en pleine ébullition partout.

L'empereur d'Osmond le nouveau marquis de Roanthe, épouse M^{lle} de Maleyrie. C'est un mariage d'inclination née sur la plage de Trouville.

ouze heures.

Je vous adresse Rome cette lettre à deux aller, poste restante. Moi aussi, je vous aime mieux là et je vous écris plus p^{er}, (et plus p^{er} en effet, et plus facile. Adieu, adieu. Il n'y a, certes, sujet à orgueil pour personne.